

Départ Christine Canale, Bruno Bouvier

Conférence Régionale Rhône Alpes 8/9 décembre 2016

Chers camarades

Il m'a été demandé de prononcer quelques mots au nom de cette belle assistance pour saluer l'engagement de Christine et de Bruno en différentes instances de la CGT sur cette région Rhône Alpes.

Je le fait d'autant plus volontiers que je connais ceux que nous saluons ce soir. De façon moins soutenue et moins quotidienne que beaucoup d'entre vous j'ai pu côtoyer nos deux camarades et les apprécier dans l'exercice de leurs responsabilités.

L'une comme l'autre, je crois, ne sont pas du genre à chercher les honneurs et pourtant il est tout à fait naturel que l'assemblée veuille vous rendre hommage au moment du passage de témoin.

L'engagement militant dans la Cgt offre cette faculté de réunir des femmes et des hommes aux parcours différents, qui partagent un même idéal pour la justice et le progrès social.

Il offre aussi l'opportunité, à des travailleurs à priori condamnés à être uniquement des exécutants, d'acquérir des connaissances et l'exercice de responsabilités face à ce que l'on nomme communément des décideurs économiques et politiques.

Vous êtes ainsi des preuves vivantes de ce que permet l'engagement militant dans la CGT , une école de la citoyenneté et de l'émancipation personnelle

Il est difficile de résumer des parcours jalonnés d'un grands nombre d'événements, d'expériences, de rencontres , de moment de joie comme de déceptions.

Cet engagement ne s'achève pas aujourd'hui, le chemin déjà parcouru par nos camarades mérite cependant d'être souligné.

Je ne donnerais pas l'âge de **Christine**. On m'a toujours indiqué que cela ne se faisait pas à propos du parcours d'une militante

Je peux juste vous dire qu'elle avait 19 ans lorsqu'elle à adhérer à la CGT après son premier CDI en ...1975.

Dans un syndicat regroupant 120 des 180 salariés de chez OLIDA elle prend rapidement des responsabilités, En DP, au CE, au CCE.

Le syndicat étant très impliqué dans l'activité interprofessionnelle elle intégrera naturellement le Bureau de l'UL du 7^e à Lyon puis plus tard la CE de l'UD du Rhône.

Elle garde de ces 11 ans d'expérience l'image « d'une des plus belles épopées » dit -elle.

Une lutte de 8 mois pour empêcher la fermeture de l'usine. L'entreprise fermera par la suite en 1985. Sans doute l'expérience militante avait été repérée puisque la fédération de l' « agro » (la FNAF) la sollicitera pour animer l'activité fédérale sur la région puis élargie à la Bourgogne Franche Comté.

De 1989 à 2000 c'est L'UD du Rhône à la CE, puis au Bureau et au Secrétariat.

Elle travaille sur la trésorerie, la politique revendicative et l'animation de 2 UL.

Elle se remémore la création des collectifs de privé d'emploi, leur mobilisation et les occupations des caisses ASSEDIC.

Dans les années 97/98 la revendication de la réduction du temps de travail est d'actualité. L'organisation de consultation dans les entreprises puis le terrain de la négociation pour la mise en œuvre des lois Aubry.

« Travailler moins et gagner autant » était le leitmotiv de la période .il s'est transformé progressivement, comme chacun sait en « travailler plus pour gagner moins »

Avec sa campagne pour les 32h la CGT revendique aujourd'hui de « travailler moins et travailler tous ».

En 1999, un grand moment, Christine est élue à la commission exécutive de la Confédération lors du Congrès de Strasbourg.

Nous sommes au moins 2 a garder un sacré souvenir du congrès de Strasbourg !

Elle se voit confié l'animation et l'impulsion de la mise en œuvre de la charte de la vie syndicale, résolution 3 du 47^{ème} Congrès, en particulier tout ce qui touche au déploiement pour gagner le million de syndiqués en conduisant les transformations nécessaires pour y parvenir : création de syndicats de site, regroupés les syndiqués isolés, syndicalisation des salariés des entreprises

Sous-traitantes, renforcer l'activité spécifique des ICT, organiser et renforcer les collectifs de retraités dans les territoires, assurer la continuité syndicale, la syndicalisation des précaires, des saisonniers, une résolution toujours d'actualité pour la CGT

Je peux témoigner de son engagement sans retenu pour ces objectifs.

Des 15 dernières années au comité régional, Christine retient entre autre toute les rencontres suscités par la mise en relation d'organisation très différente au sein de la CGT. Un enrichissement personnel (au sens intellectuel et non monétaire du terme bien sûr !) reposant sur la mise en commun entre structure professionnelles/territoriales/syndicats d'entreprise.

Chacun lui reconnaîtra une certaine force de caractère mise au service des objectifs définis collectivement.

Bruno, c'est un homme ! je peux donc dire qu'il est né en 1958 ,au sein d'une famille modeste d'agriculteur.

C'est dans le sillage de son frère aîné que Bruno s'intéresse aux questions économiques, sociales et politiques dans les années 70.

Il faut se rappeler qu'il y a une certaine dynamique qui se crée avec la signature d'un programme commun des forces de gauches.

Chacun a compris que je parle là d'un siècle passé !

Avec son BEP en comptabilité en 1977, Bruno est embauché dans la toute récente usine Rossignol, production de skis et raquettes de tennis.

A l'époque, le PDG de ROSSIGNOL, Laurent BOIX-VIVES était considéré comme le n°3 du CNPF (ancêtre du Medef) au niveau national on lui prêtait la possibilité de succéder à François CEYRAC, le Président National du CNPF. Au final, c'est un autre isérois, de la région de Voiron, Yvon GATTAZ qui sera élu début des années 80.

Merci, chers camarades d'avoir élevé la famille Gattaz sur votre territoire nous vous en sommes tous reconnaissants !

Au sein de l'établissement ROSSIGNOL la Côte Saint André, il n'y avait pas d'organisation syndicale. Le personnel était pour l'essentiel, une population jeune.

Le licenciement d'un salarié au printemps 1979 a déclenché un mouvement de grève totale. La grève a duré un mois.

La réintégration du salarié licencié n'a pas été obtenu mais quelques améliorations salariales ont été décrochées.

Par ailleurs, une revendication était particulièrement sensible. L'établissement ne comportait aucune ouverture, aucune fenêtre. Vous avouerez que c'est un comble d'avoir un Rossignol sans fenêtre.

La lutte a donc permis à la lumière du jour de pénétrer les ateliers.

A l'issue de la grève Bruno se retrouve, à 21 ans, Secrétaire du Comité d'Entreprise puis rapidement Délégué Syndical.

Il bénéficie de l'expérience de responsables syndicaux au sein de quelques entreprises de ce territoire rural et de l'apport remarquable d'un permanent syndical de l'UD CGT Isère, Pierre GELIBERT, aujourd'hui décédé.

Progressivement la répression anti syndicale s'installe puis s'accroît.

Bruno va, à sa manière contribué à la défense du service public de la poste en recevant pas moins de 80 lettres recommandées en trois ans avec diverses sanctions (essentiellement blâme et 3 à 4 mises à pied).

En 1980, élu à la CE de l'UD Isère,

En 1981, le Congrès de l'Union Locale de la Bièvre l'élit Secrétaire Général de l'UL.

En 1982, permanent à l'UD CGT Isère Et installé à Grenoble.

A l'UD CGT, il prend la responsabilité de l'activité "Jeunes" et celle des questions "Emploi – Formation" dans une période marquée par de nombreuses mesures positives sur ces questions décidées par le Gouvernement de Gauche et notamment par le Ministre Communiste Marcel RIGOUT.

Je vous parle la du même siècle que tout à l'heure !

En 1986, Secrétaire Général de l'UL de Grenoble jusqu'en 1991. Ce fut une période particulièrement riche marquée notamment par les conflits des Cheminots en 1986, de la Santé en 1988, des Finances en 1989 et, bien sûr, de multiples autres conflits locaux dans de très nombreux secteurs d'activité.

En 1991, Secrétaire Général de l'UD de l'Isère jusqu'en 2000.

Cette période fut marquée notamment par l'activité syndicale auprès des demandeurs d'emplois, par le conflit de 1995 (l'Isère et particulièrement Grenoble ayant été l'un des 3 ou 4 territoires les plus

investi dans l'action pendant plus d'un mois), par divers conflits locaux dont celui des Mineurs de la Mure qui s'est négocié en 1997 ... à l'Elysée !

Bruno à l'Elysée... mon petit doigt m'a dit que le chef du protocole du premier lieu de la République avait été un peu, comment dire, surpris en le voyant arrivé , ceux qui connaissent Bruno peuvent l'imaginer débarquant « au palais » sandales aux pieds, chemise ouverte sans doute un peu froissé, et cravate...même pas en rêve !

Mais, habillé du rapport de forces, de luttes solidaires et de fraternité, le mieux habillé ce fut lui et celui qui se prit une veste, ce fut l'autre !

Dans l'agglomération grenobloise, la CGT, au cours des années 1995 – 2000, a construit avec beaucoup d'autres forces syndicales, associatives, une activité extrêmement soutenue contre toutes les idées de racisme, d'intolérance, de rejet. c'est peu dire que ce n'est pas le moment de relâcher l'effort

Lors du Tour de France contre le racisme organisé par la CGT en 1997, l'étape rhônalpine s'est déroulée à Grenoble avec plusieurs milliers de personnes accueillies par près de 60 associations et organisations syndicales.

Cette dynamique unitaire qui constitue une tradition grenobloise, a irrigué la CGT tout au long des années 2000.

Enfin, fin 2000, Bruno est élu Secrétaire Général CGT Rhône-Alpes.

Il retient deux objectifs centraux pour toute cette période :

- 1) Construire des projets en territoire, avec des branches professionnelles, des syndicats d'entreprises, des UL, des UD.
- 2) Revendiquer des espaces de démocratie sociale permettant de porter nos revendications, d'en débattre avec les décideurs et de peser ainsi sur les choix stratégiques dans divers domaines de l'action publique.

C'est ainsi que sur quelques ambitions revendicatives de la CGT, quelques repères revendicatifs dans les domaines des outils de financement, du contrôle des fonds publics, des dispositifs pour la prise en charge des personnes âgées, des filières industrielles, du tourisme social, de la formation professionnelle, de la culture, ont pu être gagnés des espaces pour porter les ambitions de la CGT .

Vous savez ce que c'est Lorsqu'on est secrétaire général dans une organisation de la CGT on se doit de montrer l'exemple. Tous n'en ont pas forcément conscience mais c'est ainsi chaque geste ou attitude et scrutée avec minutie, tout ce qui émane d'un secrétaire général a son importance pour ses camarades

Ainsi plusieurs d'entre vous ont été fortement impressionnés de la fine stratégie parfois élaboré par Bruno pour éviter les obstacles.

Par exemple pour contourner la fastidieuse séance de vœux à la réception du CESER ou l'on y rencontre pas que des amis. La clef ? Arriver avec 10 minutes de retard et le tour est joué vous échapper au cortège de poignées de main et bises pas toujours souhaitées

On n' imagine pas que le secrétaire général méconnaisse les subtilités du calendrier

Nous sommes à un bureau régional d'avril 2014 qui analyse les résultats électoraux des élections municipales du 30 Mars. L'ambiance n'est pas à l'euphorie et chaque secrétaire d'UD égrène les changements de majorité observée souvent au profit de la droite. Valence, Saint Etienne, Chambéry et d'autres. Une exception Grenoble ,est passée chez les verts. C'est alors que Lynda secrétaire de l'UD de l'Isère informe le bureau que contacté par le nouveau Maire elle avait accepté d'entrer dans son cabinet pour faire valoir le travail de la CGT sur les enjeux de la transition écologique dans l'industrie.

Elle commencerait dès la semaine suivante.

D'après les présents l'atmosphère s'est subitement refroidie, une manière direz-vous de lutter contre le réchauffement climatique.

La tête de Bruno à semer l'inquiétude parmi les participants qui remarquaient son changement de couleur, des yeux globuleux et ses mains crispées à la table de peur de tomber à la renverse.

Voulant mettre un terme au désastre qui se dessinait Lynda finit par lâcher : « 1^{er} Avril »

L'éclat de rire emporta les émotions précédentes et je suis convaincu que Bruno par la suite voyait venir les 1^{er} Avril avec beaucoup plus d'attention.

Un secrétaire général est aussi réputé être un bon organisateur ou à défaut d'être entouré de bons organisateurs.

Nous sommes le 9 avril 2015 manifestation à Paris contre l'austérité.

2000 rhônalpins répondent à l'appel dont 500 en TGV en partance de Lyon avec Bruno en chef de file voir en chef de Gare.

Après un cortège réussi dans la capitale, direction le retour, toujours par la gare de Lyon mais cette fois celle de Paris.

Une heure à tuer avant le départ et c'est donc « coup de rouge et charcuterie » sur la terrasse d'un troquet parisien.

Tout se déroulait au mieux pour cette journée revendicative Jusqu'à ce que le vrai chef de gare ,(celui de la gare de Lyon de Paris),téléphone à Bruno pour lui demander où il était avec ses 500 bonhommes puisque le train venait de partir ! Sans eux !

Mine encore déconfite, Bruno sonne le rappel des troupes qui se retrouvent en gare pour une explication musclée avec le cheminot de service.

Et là vous me permettez de mettre en cause la version officielle de cette histoire .il apparaîtrait en effet , selon les dires de témoins que je soupçonne de médisance à l'égard d'un grand service public national , qu'un quiproquo se soit installé entre la consigne donnée au chef de gare pour un départ du train prévu à 16H30 et la réservation en possession de Bruno indiquant un départ à 17H30 !

Comment peut-on donner du crédit à un tel scénario qui marquerait un dysfonctionnement majeur pour un service ferroviaire qui est une fierté nationale ?

Là aussi une fois l'émotion passée les choses sont rentrées dans l'ordre, les manifestants ont pu rentrer chez eux non sans avoir fait partager aux autres voyageurs l'ambiance d'un retour de manif !

Tout ceci étant dit la plupart des militants vous reconnaissent chère Christine et cher Bruno, une implication totale dans vos mandats avec beaucoup d'abnégation, ce qui a beaucoup compté pour la conduite de l'activité régionale.

Vous avez été à ce point complémentaire que certain remarquait que l'un pouvait commencer une phrase dans les réunions d'instance et que l'autre pouvait la terminer, ce qui témoigne d'une vision partagée de l'organisation.

Un vrai duo, avec 2 personnalités aux traits de caractère différents mais qui savaient les conjuguer parfaitement pour en tirer le meilleur parti.

Je suis persuadé que la relève s'aura s'organiser dans une configuration différente, avec autant d'efficacité autour d'Agnès

Personnellement je vous redis le plaisir que j'ai éprouvé à vous côtoyer .Christine à la CE confédérale, Bruno au CCN chacun de vous à sa manière apportant sa contribution propre à la réflexion et aux prises de décision de la confédération.

Vous êtes de ces dirigeants qui avez bien conscience qu'il n'y a pas d'un côté ce qu'on appelle Montreuil et de l'autre ceux qui sont sur le terrain. Que chacun là où il exerce ses responsabilités participe à faire la Confédération Générale du Travail. C'est-à-dire une grande confédération syndicale ou l'unité et la diversité doivent être entretenue comme des caractéristiques premières d'une organisation rassembleuse, motivée et conquérante.

Heureusement vos chemins ne s'arrêtent pas aujourd'hui

Christine va rester impliquée sur les activités régionales de façon différente

Bruno va se consacrer à l'activité de la CGT en territoire pour l'ensemble de la confédération.

Au nom de tous les camarades qui vous entourent ce soir je vous souhaite bons vents pour la suite ,nous aurons tous plaisir à se retrouver en d'autres circonstances .

je vous assure, pour conclure de toute notre amitié forgée au travers des luttes développées ensemble.